

1er carême B 18

En quelques phrases l'évangéliste Marc nous présente le début de la vie publique de Jésus. Il est baptisé par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain. Il est poussé par l'Esprit au désert où il est tenté par Satan. Il part pour la Galilée pour proclamer l'évangile de Dieu : « Convertissez-vous et croyez à l'évangile. »

Nous avons entendu ces mots mercredi en recevant les cendres, signe de pénitence et désir de conversion. Ainsi a débuté ce temps du carême. Il nous est offert pour être un vrai cœur à cœur avec le Seigneur. Comme Jésus nous sommes poussés par l'Esprit Saint et nous pouvons entrer dans ce combat spirituel contre l'esprit du mal, contre le malin.

Lors de la célébration du mercredi des cendres, le pape François a dit : « Le carême est un temps précieux pour laisser notre cœur recommencer à battre au rythme du cœur de Jésus. Cette liturgie fait écho à 3 expressions qui nous sont offertes pour réchauffer le cœur des croyants : arrête-toi, regarde et reviens. »

Arrête-toi. Nos vies sont souvent bousculées : il faut faire vite, toujours courir, on n'a pas le temps... Et si je décidais de passer un peu moins de temps devant l'écran de l'ordinateur ou de la télévision. Prendre 5 ou 10 minutes pour faire silence pour rencontrer le Seigneur dans la prière. Exprimer ma confiance en son amour, accueillir cet amour qui peut changer notre cœur et nous tourner vers nos frères. Des poses spirituelles sont proposées durant ce carême. Voir la feuille « Carême – Semaine Sainte. »

Arrête-toi, regarde. Oui, regarder, contempler Jésus qui vient à notre rencontre dans sa Parole. Parmi nous certains reçoivent Prions en Église, Magnificat, le Pèlerin, la Vie ou autres revues qui proposent les textes de la messe du dimanche. Les lire, les méditer avant de venir ici à l'église permet de les entendre avec une autre oreille et un autre cœur.

Arrête-toi, regarde, enfin reviens. Revenir vers le Seigneur en prenant un peu de temps pour le prier, pour écouter sa Parole, cela changera quelque chose en nous. Notre regard sur lui, sur les autres sera nouveau. On appelle cela la conversion. Changer notre regard, notre cœur, notre vie pour qu'ils soient plus fraternels, plus miséricordieux, plus solidaires. Cela nous est proposé par le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement, CCFD Terre Solidaire. Cette année il nous propose de vivre ce carême comme un tisserand devant sa toile. Je cite ce qui est écrit sur l'affiche : « *Avec nos différences, tissons ensemble une terre solidaire.* » Chaque dimanche un verbe actif nous sera proposé. Ce dimanche, c'est le verbe : s'approcher.

S'approcher, aller à la rencontre de celui qui est différent, cela demande de dépasser le seuil de nos peurs et prendre du temps pour le connaître. Nous vivons cela entre prêtres. Les prêtres venant de Côte d'Ivoire et de l'Inde se sont adaptés à notre culture. Découvrir d'autres manières de faire Église ne peut que nous enrichir ! Ces prêtres peuvent nous renouveler dans notre foi et dans notre vivre ensemble. Ailleurs comme ici, c'est le même Esprit de fraternité qui agit et nous rend proches des autres même si nous n'avons pas la même couleur de peau ! Cela nous été dit cette semaine par notre évêque à la Maison S^t Pierre. Sa conférence était intitulée : « *Enfants d'un même Père en Église, donner visage à la fraternité.* » Oui, la fraternité est toujours à faire.

Dieu notre Père, tu t'es fait proche de nous en Jésus Christ. Que ton Esprit Saint renouvelle nos cœurs. Ensemble, nous tisserons une terre solidaire.

Père Élie COSTES